

[Text]

tance capitale au fait de jumeler dans le cadre de l'emploi d'été la nature du travail et les études que poursuit un jeune homme ou une jeune femme. Il est triste, de constater qu'un étudiant en pharmacie se retrouve au cours de l'été à repeindre une grange ou une clôture d'église alors qu'il nous est possible, en faisant la demande, de trouver une compagnie qui oeuvre dans une forme de travail plus pertinente. Par exemple, un fabricant de produits pharmaceutiques ou un centre hospitalier. Cela permettra à cette personne de travailler dans un domaine relié à ses études au lieu d'accomplir simplement un travail pour gagner des sous pour retourner aux études à l'automne. De cette façon, nous espérons créer 95,000 emplois. C'est un ajout à d'autres emplois qui n'ont rien à voir avec les plans de carrière ou les études de la jeune personne.

**Le sénateur Corbin:** Ce critère s'appliquerait donc aux étudiants de niveau universitaire, collégial qui ont déjà choisi une carrière.

**L'honorable Mme Champagne:** On constate que certains jeunes au secondaire ont déjà dû prendre une direction, à savoir en sciences ou ailleurs. Ces jeunes peuvent espérer se diriger vers telle ou telle carrière. Cela pourrait être l'occasion pour le jeune, s'il travaille pendant un été dans un endroit où vraiment il ne se plaît pas, de réaliser qu'il est en train de faire fausse route.

De toute façon, il obtient aussi cette expérience au travail. Je l'ai vécu personnellement avec mes enfants, ce n'est rien de nouveau pour personne. On vit ce problème du cercle vicieux pas d'expérience, pas d'emploi; pas d'emploi, pas d'expérience.

Si nous obtenons que le jeune, au cours d'un été ou deux ou trois, soit employé à un travail relatif à ce que sera sa carrière, il aura acquis à sa sortie du CEGEP ou d'une école polytechnique une forme d'expérience. Pour l'entreprise, cela est aussi très valable, car cette entreprise qui aura engagé le même jeune pendant un, deux ou trois étés sera beaucoup plus tenté de lui offrir un emploi permanent à la fin de ses études que de prendre quelqu'un qui n'a eu aucune expérience du travail qui se fait dans cette «boîte» précise.

**Le sénateur Corbin:** Entendez-vous, ce faisant et ce disant, appliquer ce critère intégralement sur toute la ligne du programme? Monsieur le président, il y a des régions où les chances d'emploi n'existent à peu près pas. Je dirai à Mme la ministre que lorsque j'étais étudiant, en fait, il fallait gagner quelques dollars pour pouvoir payer ses études; les coûts étaient quand même modestes à l'époque, mais il fallait bûcher de la «pitoune» et travailler au pic et à la pelle. J'ai accompli ces travaux.

Je ne considère pas pour autant que j'ai perdu mon temps. J'ai appris à respecter davantage ces gens qui doivent gagner leur vie à la sueur de leur front suite à un manque de formation spécialisée.

Les circonstances étaient ainsi à l'époque, il n'en reste pas moins qu'il y a des régions entières au pays, hors des grands centres, des grandes villes comme Montréal, ou ces grands bassins industriels, où il n'existe à peu près aucune chance d'initier les jeunes à ce genre de métier.

[Traduction]

indeed when a pharmacology student is forced to paint a barn or church fence during the summer when it is possible for us to ask a company working in a more appropriate area to find more relevant work for him. For example, work could be found for him in a company that manufactures pharmaceutical products or in a hospital. This would enable him to have a career-related job and to earn money to continue his education in the fall. Through this type of initiative, we hope to create 95,000 jobs. I think that this is a step up from jobs that have no connection whatsoever with the young person's career plans or studies.

**Senator Corbin:** Do you mean to say that only university and college students who have already chosen a career path would be eligible for jobs under this program?

**Hon. Mrs. Champagne:** We have noticed that some secondary school students have already had to make some decisions, for example, whether to chose sciences or some other field. This program could give the young student the opportunity to work in a particular field for the summer and to discover whether or not he has made the right career decision.

Besides, he will also be gaining some work experience. I have viewed the situation first-hand with my children. No experience, no job; no job, no experience. It's a vicious circle.

If we succeed in helping a young person to acquire over the course of one, two or three summers job experience related to his chosen field, once he has graduated from high school or from a technical school, he will be able to say that he has some experience. From the perspective of business, this experience is a valuable asset. A business that has employed a student for one, two or three summers will be much more likely to offer him a permanent job once he has completed his education, rather than hire someone with no on-the-job experience with this firm.

**Senator Corbin:** Do you intend to apply the same criteria across the country? Mr. Chairman, in some regions, job opportunities are almost non-existent. When I was a student, I had to earn some money, like all students, to pay for my studies. The costs were not as great back then, but I had to work at low-paying, manual jobs.

I do not consider that I wasted my time. I gained a greater respect for those who earn a living by the sweat of their brow because of a lack of formal education or specialized skills.

Back then, we had no other choice. The fact remains that in certain areas of the country located some distance from the major urban and industrial centres such as Montreal, the opportunities to involve young people in this type of program are virtually non-existent.